

Synthèse

Au 1er janvier 2020, parmi les 383 600 habitants de Guadeloupe, 54,1 % sont des femmes (207 700) et 45,9 % sont des hommes (175 900). Alors que les femmes sont aussi nombreuses que les hommes avant 30 ans (49,7 %), elles sont surreprésentées parmi les 75 ans et plus (59,9 %), leur espérance de vie à la naissance étant supérieure (83,2 ans contre 77,0 ans en 2020).

Les femmes rencontrent davantage de difficultés sur le marché de l'emploi

Bien que plus diplômées, les femmes en Guadeloupe sont moins souvent en emploi que leurs homologues masculins au sens du recensement (49,6 % contre 52,9 %). Cet écart en défaveur des femmes s'accroît au fil des âges et atteint 6 points chez les 50-64 ans. L'absence de diplôme apparaît également plus pénalisante pour les femmes. Chez les 25-64 ans non diplômés de la région, seules 33,3 % des femmes sont en emploi contre 43,3 % des hommes. Les femmes sont également plus exposées au chômage au sens du BIT (19,7 % contre 17,4 %). Malgré un taux d'activité proche de celui des hommes (70,3 % contre 71,1%), les femmes travaillent davantage à temps partiel lorsqu'elles sont actives (11,0 % contre 6,2 %). Les femmes sont encore plus désavantagées sur le plan professionnel quand elles sont mères. Celles-ci sont plus souvent au chômage et inactives que les pères, quel que soit le nombre d'enfants. Ce sont aussi elles qui réduisent leur activité professionnelle. Lorsqu'elles ont la charge de trois enfants, seules 30,1 % d'entre elles occupent un emploi à temps complet (71,7 % chez les pères de trois enfants) contre 52,3 % des femmes sans enfants.

Les femmes disposent d'un niveau de rémunération plus faible. En 2021, à temps de travail équivalent, le salaire annuel net des femmes est inférieur de 8,1 % à celui des hommes. Les écarts les plus marqués s'observent chez les ouvriers (-16,1 %) et les cadres (-15,4 %). En outre, la répartition des catégories socioprofessionnelles demeure genrée. Tandis que les femmes exercent plus fréquemment comme employées (55,5 % des salariées), les hommes sont plus souvent ouvriers (44,4 %) ou cadres (13,4 %). Les femmes en Guadeloupe sont ainsi nombreuses à exercer comme agents d'entretien, employées de la fonction publique (cat. C) et enseignantes, quand les hommes sont conducteurs de véhicules et ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment.

Au lycée, les filles et les garçons ne poursuivent pas les mêmes études

À la rentrée 2020, les filles sont plus nombreuses à s'orienter en classe de terminale générale (59,9 %) ou technologique (54,8 %) quand les garçons prédominent en terminale professionnelle (61,3 %). Certaines spécialités sont très genrées. Dans la filière générale, par exemple, les filles sont majoritaires dans les sciences humaines (littérature, philosophie, langues, cultures étrangères et régionales, histoire-géographie, sciences politiques), les spécialités artistiques, les sciences de la vie et de la Terre et la physique. À l'inverse, elles s'orientent moins souvent que les garçons vers les mathématiques et les sciences du numérique et de l'ingénieur. En terminale technologique, neuf élèves sur dix dans la série sanitaire et sociale sont des filles. En lycée professionnel, elles se retrouvent plus fréquemment dans les spécialités relatives au bien-être et au soin, à l'habillement, et aux services à la personne.

Les femmes sont plus nombreuses à la tête de foyers monoparentaux

Les femmes sont davantage concernées par la monoparentalité. Entre 15 et 64 ans, 25,8 % des femmes vivent avec un ou plusieurs de leurs enfants sans conjoint, contre seulement 3,3 % des hommes. Avant 30 ans, les filles décohabitent davantage que les garçons. Ainsi, 56,9 % d'entre elles vivent encore chez leurs parents contre 74,0 % des hommes. Elles vivent également plus souvent en couple (27,0 % contre 9,1 %). Les femmes, plus concernées par le veuvage notamment en raison d'une espérance de vie plus longue, sont plus nombreuses à vivre seules à partir de 65 ans et à être hébergées en institution après 95 ans.

Les femmes participent beaucoup moins à la vie associative sportive que les hommes. En 2022, parmi les licenciés des fédérations sportives, seules 33,1 % sont des femmes. En matière de représentation politique, même si la distribution des sièges est proche de la parité dans les conseils municipaux en 2023, les femmes ne représentent que 21,9 % des maires.